

Lettre d'infos P.C.S* N°16

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous donnerai du repos » Mt 11, 28.

Entrer dans l'intimité de Dieu suppose que nous acceptions l'idée qu'il se rend présent dans nos vies, qu'il vient à nous et nous tend une main qu'il nous appartient de saisir. La rencontre avec le Christ est toujours possible, quels que soient les obstacles (qui peuvent être nombreux dans nos vies), même s'il prend parfois des voies insolites : « Ils montèrent sur la terrasse et, à travers les tuiles, ils le descendirent avec sa civière, au milieu, devant Jésus » (Lc 5, 19).

Durant cet été, ce sera le temps de faire provision de silence et de refaire ses forces. Le temps de quelques lectures qui réveillent les sources intérieures.

Le temps de la rencontre et l'occasion d'échanges plus longs, différents.

Le temps de prier, au fil de quelques moments de silence que permettent les vacances.

Le temps aussi de la relecture, c'est-à-dire de laisser se tamiser lentement les mille événements vécus au fil de l'année.

De laisser s'alléger le poids des jours, pour ne retenir que l'essentiel, dans lequel alors se révèlent la discrète marque de Dieu et sa présence.

C'est le temps, finalement, de rentrer en amitié avec soi-même et avec Dieu.

Bel été à chacun,
Damienne Van Beek



Sophie Lutz, mère de Philippine, polyhandicapée. Cette jeune femme a laissé la faiblesse transformer sa vie.

Les étapes de sa vie...

1975 Naissance à Melun.

1992 Perd brutalement une petite sœur

1996 Mariage avec Damien, dont naîtront quatre enfants.

2000 Naissance de Philippine

2007 Publie *Philippine, la force d'une vie fragile* (Prix de l'humanisme chrétien 2008)

Depuis 2007 Chroniqueuse pour le magazine *Ombres et Lumière* et pour le site famillechretienne.fr

2012 Publie *Derrière les apparences*.

Les conseils de Sophie Lutz pour accueillir la fragilité

1 Reconnaître votre impuissance

La fragilité des personnes rencontrées implique de reconnaître ses propres limites, sa propre fragilité. Personne n'est chargé de porter la vie de l'autre, si faible soit-il, ni de réussir sa vie à sa place. Celui qui est faible risque d'être écrasé si je l'aide avec héroïsme, plutôt qu'en reconnaissant que je ne peux pas tout faire. Il s'agit de rester soi-même et non celui ou celle que nous pensons devoir être par charité. Admettre que notre amour est parfois trop possessif, exclusif, ou combatif, fait de nous des personnes plus vraies.

2 Découvrez ce qui rend la personne unique

Contempler comment vit celui dont l'esprit ou le corps est brisé, dans son apparente inutilité, est une découverte. Chacun donne à son existence une couleur très personnelle. Vous pouvez apprendre petit à petit à voir comment, silencieusement, les personnes fragiles diffusent une ambiance autour d'elles en relevant le défi de vivre leur vie. Leur profondeur d'être fait du bien. Cela inspire pour votre propre vie, votre vocation, celle que personnes ne réalisera à votre place.

3 Ne comparez pas les souffrances

Faut-il avoir subi une grosse épreuve dans sa vie pour progresser spirituellement ? Il n'y a pas de vie sans souffrance, et cela fait peur. Sans tomber dans le dolorisme, ce sont les difficultés, et non les facilités, qui nous font progresser. La question n'est pas d'évaluer les souffrances, mais de faire quelque chose de beau avec celles, grandes ou petites, que la vie nous fait rencontrer. Aborder un personne fragile avec l'idée qu'elle n'a pas de chance, c'est lui communiquer un esprit de fatalité. Penser que sa vie est belle même si elle est difficile, c'est entretenir un état d'esprit encourageant.

4 Ressourcez-vous dans le mystère

Mystère de Dieu qui s'est fait fragile. Mystère de la vie. Mystère de l'autre. Il y a un repos dans le fait d'être dépassé, de ne pas maîtriser.



Durant le week-end de l'Ascension, près de 11 000 personnes dont 2500 personnes en situation de fragilité, venues de toute la France se sont rassemblées à Lourdes pour vivre un temps de rencontre et de partage. Notre diocèse était présent. Ce rassemblement « Vivre une Eglise avec les pauvres » est une étape importante. Il appelle l'Eglise à devenir toujours plus fraternelle, à ne pas oublier les plus vulnérables.

Diaconie, ce terme invite tous les chrétiens à vivre davantage dans la réciprocité, les relations sociales et fraternelles avec les personnes en situation de fragilité. Une façon nouvelle de mettre au centre la question de la solidarité, mais la solidarité comme expérience spirituelle, comme rencontre avec le Christ.

Quelques échos

Nous avons été unis comme des frères. Pourtant, quand on regardait bien, on ne voyait que des différences et elles sautaient aux yeux ces différences entre des gens marqués jusque dans leur corps par la précarité, la fragilité qu'ils vivent et d'autres qui ont une vie moins compliquée. Mais au-delà de ces différences, nous vivions une grande fraternité.

A Lourdes, nous avons vu les cieux ouverts ! La manière de vivre au ciel, avec Dieu, était devenue la manière de vivre sur terre. Les petits, les fragiles avaient la 1° place et ils enseignaient même les grands et les « bien installés dans la vie » ou ceux que l'on regarde comme tels ! »



Découpé en petites méditations, cet ouvrage est aussi la chronique d'une famille bouleversée par la présence d'un enfant handicapé. Les textes de Sophie Lutz, évoquant les souffrances et les joies avec simplicité et profondeur, dépassent largement le monde du handicap : ils peuvent rejoindre chacun dans sa recherche de sens.

Derrière les apparences, de Sophie Lutz, Editions de l'Emmanuel, 15 €

Des parents ou des proches pensent que, en raison d'un handicap, l'enfant, le jeune ou l'adulte qu'ils aiment, ne peut goûter à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, prier, se préparer aux sacrements.

Certains handicaps déroutent ceux qui voudraient accompagner des personnes handicapées sur le chemin de la foi. La communication leur paraît difficile, voire quelquefois impossible.

Des pédagogies diversifiées peuvent ouvrir un espace de communication, riche et créatif.
Cheminer ensemble dans la foi est possible.

Damienne Van Beek
Pour la *Pédagogie Catéchétique Spécialisée au SDC.